



**Notre Chemin d'Einsiedeln
du 5 au 25 Août 2014
à pied (340 km), en train et
en bateau**



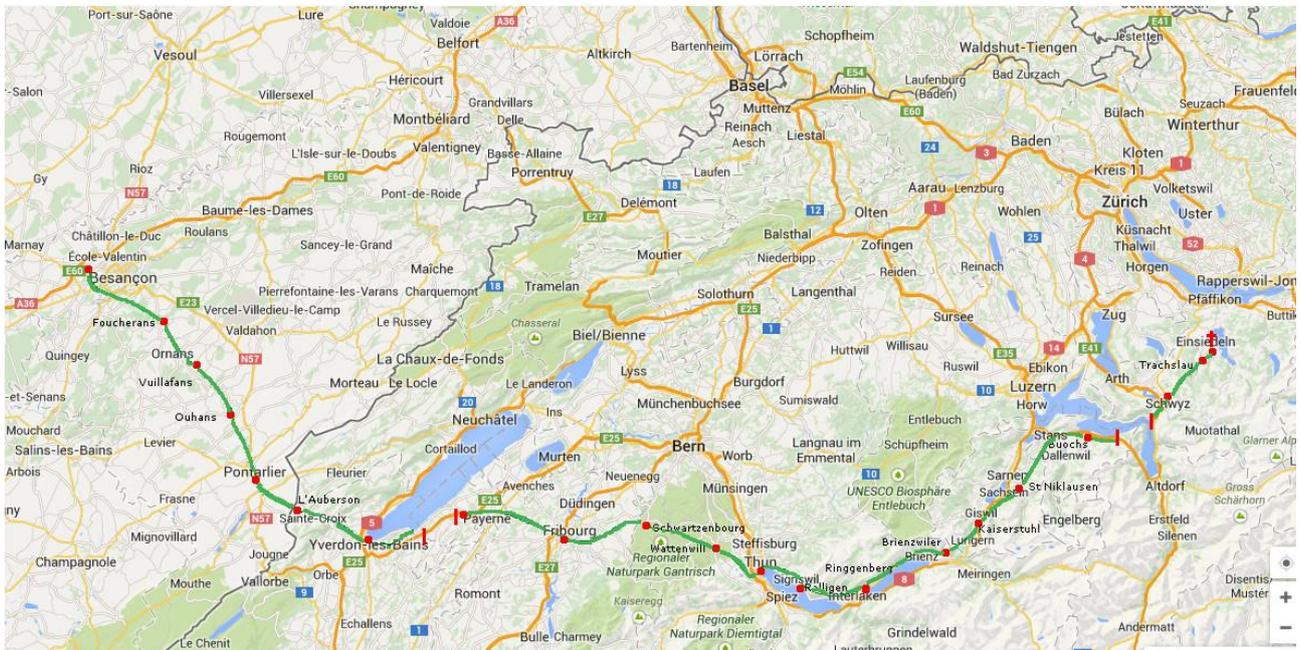
En 2012, nous avons fini notre chemin « Besançon - Compostelle ».

A la lumière du récit du Frère Benoît de l'abbaye d'Acey : *Un moine comtois à pied vers Notre-Dame des Ermites (Einsiedeln, Suisse)* nous avons eu envie de nous lancer dans ce chemin vers Einsiedeln.

En Franche-Comté, le pèlerinage à Einsiedeln était traditionnel, à pied, en train, en voiture, en bus

La grand-mère d'une de mes cousines, y a fait son voyage de noces dans les années 1910.

Pour pouvoir utiliser des chemins balisés et les hébergements répertoriés, nous décidons d'emprunter **la Via Francigena** de Besançon à Yverdon. Puis par le train, nous rejoignons Payerne où nous prenons pied sur **la Via Jacobi**, sentier suisse N°4 qui mène du lac Bodensee à Genève, et nous le suivons à l'envers jusqu'à Einsiedeln.



Mardi 5 Août 2014, nous partons de chez nous à Palente, passons par Brégille, le Trou au Loup (en travaux, donc accessible aux piétons) et rejoignons la Francigena à l'entrée des marais de Saône. Après avoir été reçus royalement par des amis à Foucherans, on rejoint mercredi 6, la vallée de la Loue en faisant un petit détour par ND du Chêne. La halte au gîte de Vuillafans est spartiate. Puis Jeudi 7, les gorges de Nouailles sous une saucée carabinée qui ne nous permet pas de bien profiter du beau paysage, mais c'est la récompense en fin d'étape par un accueil très chaleureux à Ouhaus.



Pourquoi y-a-t-il tant de campanules sur la Via Francigena ?

C'étaient de petites clochettes qui voulaient partir à Rome comme leurs grandes sœurs. Mais trop petites et trop faibles, elles ont dû (à l'aller ou au retour, je ne sais pas) se poser et elles ont pris racine.

Vendredi 8, c'est Pontarlier où nous sommes reçus par la petite-fille de la grand-mère citée ci-dessus.



Christiane nous emmène à la rencontre de la Vierge Noire d'Einsiedeln dans l'église St Bénigne avec ses vitraux de Manessier. Puis un très beau moment au presbytère avec l'apprenti curé heureux d'apprendre qu'on va à Einsiedeln. Il tamponne notre credencial. Il nous montre la bulle qui authentifie la Vierge Noire. Il nous raconte aussi que les mères qui ont perdu un enfant viennent prier devant la statue d'une vierge qui a été vandalisée et à laquelle on a pris Jésus. L'Esprit de Dieu souffle où il veut...

Samedi 9, notre dernière étape française, temps maussade, la pluie menace, arrive, se calme, reprend ... Chemin étroit, boueux, labouré, défoncé par des chevaux qu'on a croisés. Au Centre de Rencontres de L'Auberson, on est les seuls hôtes. Accueil sympa, chambre confortable, lessive et séchage machine.

Dimanche 10 Août : Temps gris et brouillasseux. Montée au col des Etroits par un chemin humide bordé de fleurs et de framboises. Descente sur Sainte Croix où on fait des courses. Le sac de François s'alourdit trop. Belles éclaircies dans les gorges de Covatanne, dommage que le sac trop lourd fasse mal aux genoux de François.

Traversée des marais et quatre km fastidieux d'entrée dans Yverdon. C'est encore les quatre terribles derniers kilomètres auxquels on ne peut jamais échapper, comme le dit Alix de Saint André dans son livre "*en avant route*".



La gérante que l'on joint au téléphone nous dit «j'arrive» Elle arrive effectivement ... 2 heures plus tard ! Les horaires suisses sont parfois surprenants. Heureusement, las d'attendre, on a pu se doucher, laver et faire sécher le linge au soleil. Soirée au bord du lac, belle lumière, moment agréable.



Lundi 11 Août : il a plu toute la nuit, ça s'arrête quand on part et c'est une vraie balade au bord du lac et dans les marais. Lumière magnifique sur les menhirs de Clendy.

Puis on monte, on monte, il fait chaud au milieu des vergers qui dominent le lac. Et il recommence à pleuvoir, dans les sentiers boueux et glissants d'un "parcours santé", on se casse la figure ou plutôt on sculpte notre corps d'après les panneaux. On rêve de goudron... On n'est jamais contents ; devise de François : rando pluvieuse, rando boueuse.



A Yvonand, on déclare forfait et on prend le train pour Payerne où on se fait une joie de visiter l'abbatiale. Oh désespoir, elle est fermée le lundi. On reviendra en voiture la revoir plus tard.

Sinon, on voit beaucoup d'affiches annonçant le meeting aérien célébrant les 100 ans de l'aviation suisse.

Mardi 12 Août : On rejoint le Chemin de Compostelle sous le soleil. Des travaux nous détournent de notre chemin mais nous permettent de voir des hangars où sèche le tabac.



Plus tard, plus d'indication, plus de chemin tracé. On fait quelques allers retours pour finir par retrouver les balises sur la route. Un beau chemin suit l'Argonne des restes d'aqueduc romain, on remonte vers Noréaz. On voit encore le Jura vers l'ouest et les Gastlosen (où on a randonné il y a quelques années) vers l'est.



Routes et chemins en forêt qui montent et descendent. Descente raide et boueuse et des escaliers vers le lit d'une rivière, la Sonna. On croise les premiers pèlerins, ils ne vont qu'à Lausanne, car leurs vacances sont bientôt finies.



Belle Croix : Croix de St Jacques qui, après s'être baladée est revenue à l'endroit historique et c'est l'entrée de Fribourg.

On en a plein les pattes et on n'a pas le courage de ressortir de l'Auberge de Jeunesse pour visiter Fribourg.



Mercredi 13 Août : on descend dans la Basse Ville de Fribourg, vieille ville médiévale. Des fontaines, des statues superbes jalonnent le chemin. Les vitraux de la cathédrale, une splendeur, et au sol, une plaque à la mémoire du chanoine Bovet cher à tous les choristes. Magnifique Pont de Berne en bois sur la Sarine. A la sortie, des pancartes partout mais on n'en voit aucune indiquant la "Via Jacobi", ni Schwarzenburg. On se rendra compte après coup qu'il aurait fallu monter vers la Ville Haute. On n'a pas regardé la carte avec assez de soin. On finit par prendre la direction de Tavers (Tavel) par les magnifiques gorges du Gotteron très humides, très escarpées avec des passerelles passant d'une rive à l'autre, et même un éboulement de terre glaise où je manque laisser une chaussure et où j'ai eu grand besoin de la main secourable de François. On est entré dans les régions de langue allemande, "Sentier Pédestre" est remplacé par "Wanderweg". Ce n'est qu'à St Anton qu'on retrouve le balisage. On a fait une variante très belle bien que très arrosée mais on a raté quelques beaux sites de la voie normale.

A St Anton on rencontre 2 pèlerins qui viennent de Constance et qui sont ravis de discuter avec nous dans notre mauvais allemand. C'est très sympa. Il ne pleut plus mais nous sommes "gaugés" et on va manger au restau. Une belle éclaircie et cette fois on voit toutes les belles choses prévues au programme : pont de bois de Sodbach, gorges de la Singine, chemins étroits empierrés avec les galets de la rivière, encaissés dans les roches de molasse avec des creux servant d'abris pour les charretiers qui ne pouvaient pas rester à côté des chars. On est entré dans le canton de Berne.

On arrive à Schwarzenburg avec une très belle vue sur les montagnes de Gruyère.



Après avoir un peu erré, une dame sympa nous emmène à notre adresse pas évidente à trouver.

Très bon accueil par Anne-Marie et Daniel qui parlent français et avec qui on partage le repas et la tisane baptisée du "pèlerin". Daniel nous raconte son métier de la protection civile, nous fait un petit texte en allemand pour qu'on puisse réserver une chambre au téléphone les jours suivants. Il se bat avec son téléphone et son imprimante pour nous trouver une église, un horaire de messe pour le 15 août à Thun. Cela change un peu notre planning et notre itinéraire, mais on ne le regrettera pas.

Jeudi 14 Août : Anne-Marie nous mène vers un chemin non boueux et si on suit ses explications on doit retrouver le "Jacobsweg". Mais on shunte un détail et après une dure montée, vers l'église de Wahlern, il faut faire demi-tour. On trouve la terrasse du restaurateur que celui-ci interdit au passage et qui a bloqué le

trottoir par des pots de fleurs (Anne-Marie nous avait prévenus). On enfreint l'interdit, on passe sur la terrasse.



Descente raide et fleurie vers la Schwarzwasser. Un "pépé" assis sur un banc nous demande si nous rentrons de Compostelle, nous essayons de le détromper (en allemand !). On atteint les ruines du couvent clunisien de Rüeggisberg ou on passe un agréable moment.

Le chemin n'est pas toujours bien indiqué, (le balisage est prévu pour la direction de Compostelle), on hésite On voit Wattenwil, loin au fond et il faut descendre tout ça ! On tombe pile sur un office d'information. Un garçon très accueillant, parlant français, nous donne un plan et les explications pour aller chez Gerber, notre hôte : C'est encore à plus d'1 km. De plus, gentiment, il nous fait une réservation pour le 15 à la paroisse catholique St Marien où François veut aller à la messe.

Vendredi 15 Août : Petit déjeuner joliment préparé, mais on mange seuls. Ce n'est qu'au moment de payer, que Monsieur et Madame ont envie de discuter un peu. Dommage, c'est un peu tard et puis c'est cher, 100 Francs suisses par rapport à la veille où on a payé 80 F repas du soir compris.



Il recommence à pleuvoir 5 mn après notre départ et ça n'arrête pas jusqu'à 14 h. Le moral et la pluie dans les chaussettes, on perd le Jacobsweg et ça dégouline de partout. Pas évident de consulter le GPS qui n'aime pas être mouillé, mais on finit par retrouver le chemin.



Il pleut des cordes. On va vers l'église romane d'Amsoldingen et c'est le miracle : Elle est ouverte, elle est magnifique, et on y est à l'abri.

La nef et la crypte nous consolent de l'abbatiale de Payerne fermée.

Puis petit restau bien chaud et on repart vers 14 H. On garde les capes trempées et froides mais il ne pleut presque plus, le soleil se montre et les capes finissent par sécher. On domine le lac de Thun, il faut toujours un peu chercher car le balisage n'est pas très clair.



On arrive à Gwatt, puis on longe le lac de Thun par des sentiers dans un parc aménagé. C'est joli comme tout.

On s'arrête à l'église, elle aussi romane, de Scherzligen où une Pasteure nous accueille gentiment. L'église est magnifique, les fresques datant du 13^e et 16^e fascinantes.



On longe canaux et bords de l'Aar, on traverse le pont-écluse superbe et on arrive à la paroisse à 17h. Très bon accueil. Quelques problèmes avec la langue, mais on arrive à comprendre où prendre la douche, faire la lessive et la sécher. On aide Marcel, le responsable à faire nos lits dans une grande salle où nous serons seuls. Peu de monde sur ce Chemin.



On fait un tour de ville, le Rathaus, vieilles rues, vues sur le château ensoleillé. La journée finit beaucoup mieux qu'elle n'a commencé. Ouf !

Marcel nous indique des hébergements sympas pour les nuits suivantes. On a du mal avec la langue mais le contact est chaleureux (un des plus beaux de notre chemin).



Samedi 16 Août : on revoit notre église de Scherzligen en face. Petit à petit le ciel bleu l'emporte sur les nuages. On traverse le château d'Oberhofen devenu restau, puis on remonte au-dessus du lac dans les vignes.



Marcel nous a fait un schéma pour monter à Aeschle et rejoindre Sigriswil dominant le lac de Thun, par une grande passerelle qui enjambe le ravin. C'est grandiose. Bien que non prévenu, on paye volontiers le péage car l'ouvrage d'art est fantastique ainsi que la vue sur la baie de Gunten.



Pas de magasin pour acheter un pique-nique, François se résigne à manger au restau panoramique très sélect. On n'est pas là pour faire pénitence !



Puis c'est la descente, d'abord en "faux-plat montant" ! puis un sentier très raide, François m'attend pour passer un éboulement un peu craignos, et on arrive directement sur le château de Ralligen.

Le site est magnifique comme l'a promis Marcel et on est très bien reçu. On a une chambre véritablement "gemütlich", tout le charme suisse suranné.



Petit tour autour du château et vers le lac. François trempe le pied dans le lac, pas chaud chaud.

Le château est occupé par un grand groupe de jeunes de Dresde et de familles. C'est l'ambiance Taizé. Repas avec quelques responsables et les enfants.

Contemplation du coucher de soleil depuis le parc avec le pasteur qui nous reçoit.



Dimanche 17 Août : il fait grand beau. Aubade dans le parc pour un anniversaire. On traverse les hauteurs de Merlingen avant d'entrer dans la forêt. Vues sur les criques du lac de Thun, de vraies cartes postales. Un très beau chemin. On arrive à 11h15 à la grotte de Saint Béat. C'est une très belle visite et la guide prend le temps de nous donner quelques explications en français. On apprécie.

En sortant, on se trompe encore, on descend trop, il faut remonter. On arrive à Interlaken par une voie cyclable qui longe la route. C'est un peu pénible mais ça raccourcit et la vue sur les grands sommets : l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau, nous éblouit.

On rejoint le bord de l'Aar, on en a plein les bottes. Il nous tarde d'arriver et le choix entre tous les chemins qui mènent à Ringgenberg n'est pas toujours le meilleur. On trouve notre auberge de l'Armée du Salut. Les dames sont avenantes, surtout la "petite souris" qui nous fait penser à Tante Anne, marraine de François, et qui obéit à sa patronne. Une belle chambre mais dans une maison qui ferme toutes ses portes.



Lundi 18 Août : A Oberried on suit le lac de Brienz le long de propriétés privées ; on se sent barricadés de chaque côté mais c'est mieux que le long de la route. On arrive à Brienz ouest puis vers une église où on s'arrête manger. C'est un pays célèbre pour ses sculptures en bois. On épate une famille franco-brésilienne avec notre âge et nos km à pieds.



Et on monte vers Brienzwiller. C'est un véritable bonheur d'être accueillis par l'hospitalière Regula : elle est chaleureuse, et elle parle français car elle est de Bienne. Elle nous explique qu'ayant fait le chemin de Compostelle, elle et son mari trouvaient qu'en Suisse, ça manquait d'accueils pour les pèlerins. Ils ont acheté cette maison, et avec les membres d'une association qu'ils ont créée assurent les permanences. Nous sommes seuls dans un dortoir de 6 places.



On fait un tour à l'église et on met un tampon sur notre credencial ; panorama au soleil couchant. On mange ensemble, on discute, bref, soirée paisible et agréable.



Mardi 19 Août : Regula nous accompagne en direction du col de Brünig, un vrai plaisir. Le temps est très humide, mais les nuages se dispersent, un peu de ciel bleu, des bancs de brume, belle ambiance. Ça monte tout de suite très raide vers le haut du village, ce qui, contrairement à moi, ne pose pas problème aux vieux du village qui sont habitués. On entre ensuite dans une belle forêt de très grands arbres par un chemin muletier au pied des falaises. C'est magique. Au bout d'1h15 on arrive au point le plus haut et Régula nous quitte car elle attend des pèlerins.

On redescend sur la route par un terrain glissant et on passe le Brünigpass au niveau d'une gare. On quitte le canton de Berne pour entrer dans le canton d'Obwald.



On continue de descendre et empruntons le défilé rocheux de Letzi qui servait de rempart aux catholiques du canton d'Obwalf contre les Bernois réformés.



"Ich bin der Weg die Wahrheit und das Leben"

« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie »

Le soleil fait son apparition, on arrive au lac de Lungern dominé par une église ressemblant à celle de Lourdes. On longe le lac en direction de Kaiserstuhl et on rencontre des Franc-Comtois de Routelle qui font du tourisme dans le coin.

Arrivée chez Pia et Franz parlant un peu français. Avec nos rudiments d'allemand, c'est un peu laborieux pour discuter. Nous sommes leurs premiers hôtes.

Mercredi 20 Août : Très nuageux mais il ne pleut pas. On longe le Sarnersee entre le marais et la voie ferrée. C'est facile et agréable mais on trouve le temps long pour arriver à Sachseln. En fait, les indications sur le terrain ne correspondent pas à la carte.



Et c'est la montée vers Flüeli-Ranft par le "Chemin des Visions" jalonné par des représentations des visions de Bruder Klaus (saint Nicolas de Flüe) vénéré dans cette région : des escaliers, des rampes raides, des pâturages. D'abord une première chapelle sur la colline puis on descend dans le "ranft" vers les deux chapelles de Flüeli où des fresques et des tableaux relatent la vie de Nicolas.

On découvre ce saint dont nous avons déjà connu le nom à Ponferrada.



Encore une grande montée et un bon bout de chemin avant d'arriver au couvent de Béthanie. C'est une jeune novice française très sympathique qui nous accueille. Elle connaît les sœurs de Montferrand près de Besançon.

En guise de sèche-linge, j'utilise un fer à repasser. Faut le faire ! On loge avec deux pèlerins allemande et autrichien. On mange avec eux et un pèlerin de Constance bilingue et son fils. Encore du riz... Mais on apprécie bien de rencontrer des pèlerins, c'est si rare.



Chapelle St Antoni



Jeudi 21 Août : Une très belle lumière, quelques bancs de brume, l'herbe est mouillée, eh oui, on va vers l'automne. On descend doucement à travers prés et forêt en passant près de jolies chapelles. Vue sur le lac de Sarnen et le Pilate. Dans la plaine, chapelle st Jacob avec une statue de St Jacques



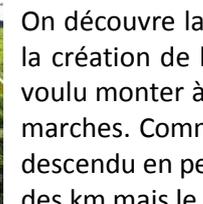
On remonte vers Stans, parfois raide, parfois tranquille, on redescend sur Stans en passant devant la chapelle Kniri (ND des Neiges) construite en 1698 à la suite d'un vœu : une avalanche qui menaçait le village s'est arrêtée juste à cet endroit. On laisse nos sacs pour visiter le centre historique de Stans : sa banque, sa coop et son église avec sa tour romane et la chapelle de l'ossuaire. On s'arrête 2 h, ça fait du bien.

Et c'est reparti. Ça paraissait tout plat sur la carte mais on regrimpe quand même fort pour enfin apercevoir Buochs. Nous logeons au 3^{ème} étage d'une maison bourgeoise au bord du lac et les toilettes sont un demi-étage en-dessous. Nos genoux crient grâce. Sonia Müller parle parfaitement le français, mais comme elle ne fait pas à dîner, ni petit déjeuner, les contacts sont très succincts. Dommage. On se paye (cher) un bon restau.



Vendredi 22 Août : On longe le lac des Quatre Cantons puis on monte au-dessus. Chapelle de pèlerinage des marins "Maria im Ridli" pleine d'ex-votos. Comme partout en Suisse, les piles de bois sont alignées au mm. Certaines décorées avec humour.

On descend trop tôt vers le lac, Il faut donc regrimper une bonne côte. On prend le bateau à 10h27, on se croirait dans des fjords de Norvège, le lac étant plein de contours. Halte à Gersau puis Brunnen.



On découvre la chapelle confédérale qui rappelle le serment de Rütli marquant la création de la Confédération Helvétique. Puis route vers Schwyz. François a voulu monter à l'école couvent des Sœurs d'Ingenbohl par une grande volée de marches. Comme il n'a pas voulu les redescendre, ni se fier au balisage, on est descendu en pente douce mais on n'a pas retrouvé le chemin 4. On a économisé des km mais le long de la route à grande circulation, c'est tuant.



A la sortie d'Ibach on trouve la Chapelle des Cinq François près d'un ruisseau, on croyait l'avoir ratée. On monte dans Schwyz. A l'entrée, la Chapelle Büeler du nom de la famille qui l'a fait construire, autrefois un lieu de pèlerinage, a été déplacée à cause de travaux routiers.



A notre hôtel, on passe par la fenêtre sur la terrasse pour pendre le linge sur un système bricolé par François. On repart visiter la ville : la Hauptplatz avec son magnifique hôtel de ville décoré de grandes fresques, l'église St Martin, la plus fastueuse église baroque de Suisse, la plus belle ?... On monte à l'école cantonale, ancien collège jésuite reconstruit en 1910 après un incendie. Très imposante avec ses coupoles vertes. Et c'est le spectacle des Mythen qui dominant la ville et qu'on traversera demain.



Samedi 23 août : Montée raide qui passe devant le Collège Cantonal. Les rues montent droit dans la pente, on continue par une route goudronnée qui monte régulièrement. On entre dans la forêt sur les flancs de la petite Mythen et là, Le sentier monte tout droit le long des torrents, mais il est bien aménagé et pas trop boueux. Belles gentianes asclépiades.

On a encore la vue sur le lac de Lauerz avant d'entrer dans les nuages. Au bout de 3 h on arrive au Haggeneegg. On ne voit RIEN. Il y a un tampon pour le credencial dans la chapelle des pèlerins.

«Bruustchappeli»



On entame la descente par un chemin pavé puis caillouteux, rocailleux qui devient de plus en plus raide et casse les genoux. Les belles vaches grises nous regardent passer. On arrive à Alphthal et on suit le cours de l'Alpbach coupé par des barrages qui diminuent la vitesse de l'eau afin de protéger les berges. François se bricole un sur-sac afin de me prêter son poncho en remplacement de ma cape perdue.

A Trachslau on trouve facilement notre gîte chez Martin Kalin qui ne parle pas un mot de français mais seulement le suisse-allemand. C'est une cause d'incompréhension : on comprend que le restau ouvre à partir de 18 h, or c'est à 18 h qu'il ferme. C'est donc une surprise fort désagréable quand on y arrive. On fait part de notre déconvenue à Madame Kalin qui nous prépare un petit repas vite fait. Ouf, on ne crèvera pas de faim.



Dimanche 24 Août : Il a plu toute la nuit. Il ne pleut plus quand on part, ça recommence, puis ça s'arrête. On passe devant le couvent des bénédictines d'Au, construit d'après la légende par les "Sœurs de la forêt" vers 1200.

De loin, on voit plus le grand tremplin que le monastère.

On commence à voir les tours du Kloster et on arrive enfin.

Il est 9 h. On cherche l'accueil pèlerin. ... Rien, rien, tout est fermé et pas d'indications claires. On se dirige alors vers l'hôtel des pèlerins St Joseph où l'on est très bien accueilli par une dame qui essaie de parler français et nous montre où laisser nos sacs en attendant que la chambre soit prête. Nous voilà allégés.



Einsiedeln : Nous entrons dans l'église. Question baroque, c'est quelque chose...Epoustouflant ! Mais pas le droit de photographier.

11h, messe des pèlerins.

Le soleil se montre, mais il fait froid. Pas de visite du monastère et de la bibliothèque le dimanche. On va voir à la gare si un train part assez tard le lundi pour nous permettre de faire cette fichue visite. Ça doit pouvoir le faire. L'employé CFF très serviable nous imprime les détails du voyage : horaires, correspondances et leur numéro de quai.



On retourne au monastère voir le haras (le plus ancien d'Europe existant) et ses chevaux.
Il fait beau. Nous montons sur un sentier qui domine l'abbaye. Très beau et bon moment : on se chauffe au soleil, pas de sac, belles vues ...



Lundi 25 Août : La visite de la bibliothèque (1280 manuscrits, 1080 incunables et 230 000 livres imprimés) fondée en 934 est émouvante même s'il n'y a pas de présentation de manuscrits enluminés. La visite n'est pas en français mais la guide fait un effort pour donner quelques explications en français. Le diaporama est intéressant sur les activités du monastère : prière, enseignement, chevaux, vigne, industrie du bois.

L'an prochain, on envisage de repartir pour Einsiedeln en essayant de suivre un chemin par le Jura et Lucerne.